

5. Éphésiens 2 :11-22

Nous en avons maintenant l'habitude : il vaut la peine d'examiner de près le texte et toutes les nuances du vocabulaire de Paul :

11*Souvenez-vous donc de ceci : vous qui étiez autrefois les non-Juifs* (Gr. : ETHNOS, nations – équivalent de l'hébreu GOYIM) *dans la chair, qui étiez traités d'incirconcis par ceux qui se disent circoncis et qui le sont dans la chair et par des mains humaines,*

12*vous étiez en ce temps-là sans* (séparé, à part, sans) *Christ, privés* (étrangers, aliénés, privés) *du droit de cité en Israël, étrangers* (étrangers, sans connaissance de, sans avoir part à) *aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*

13*Mais maintenant, en* (en, avec, à travers, par) *Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches, par le sang* (en Israël le sang était symbole de la vie) *du Christ.*

14*Car c'est lui qui est notre paix* (paix, tranquillité, sûreté, sécurité, bien-être), *lui qui a fait que les deux soient un, en détruisant* (supprimer, briser, renverser, dissoudre) *le mur de séparation, l'hostilité. Il a, dans sa chair,*

15*réduit à rien* (anéantir, rendre inactif, faire cesser, abolir, rendre sans efficacité) *la loi avec ses commandements* (ordres, préceptes, ce qui est prescrit) *et leurs prescriptions* (Gr. : DOGMA – doctrine, décret, ordonnance), *pour créer en lui, avec les deux, un seul homme nouveau, en faisant la paix,*

16*et pour réconcilier* (restaurer l'harmonie) *avec Dieu les deux en un seul corps* (corps, utilisé également pour un groupe d'hommes étroitement unis en une société ou famille, un corps social / éthique), *par* (DIA : à travers, avec, par, par le moyen) *la croix, en tuant par elle l'hostilité.*

17*Il est venu annoncer* (même racine que le mot évangile – apporter de bonnes nouvelles), *comme une bonne nouvelle, la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches ;*

18*par lui, en effet, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit* (PNEUMA : pas de majuscule en Grec - de l'air en mouvement, vent, souffle, respiration, principe de vie, principe qui anime quelqu'un).

19*Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers* (XENOS – cf. xénophobie) *ni des exilés* ('gens du dehors', sans droit de citoyenneté) ; *mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la maison de Dieu.*

20*Vous avez été construits sur les fondations constituées par les apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle* (pierre angulaire ; autre possibilité : pierre ou clé de voûte).

21*C'est en lui que toute construction bien coordonnée* (bâti ensemble, bâtir en utilisant plusieurs choses pour édifier un tout) *s'élève pour être, dans le Seigneur, un sanctuaire saint.*

22*C'est en lui que, vous aussi, vous êtes construits ensemble pour être une habitation de Dieu, dans l'Esprit.*

1. Après une première lecture, essayez de formuler succinctement, avec vos propres mots, le message de Paul.
2. Qu'est-ce que vous trouvez beau, important, surprenant, étrange, difficile, ... ?
3. Pensez-vous que le message de Paul est toujours d'actualité ?



Unité

Le thème central est mis en évidence par la quadruple utilisation du mot HEIS - un, unique. Unifier, unir - diamétralement opposé à : séparer, être étranger, ne pas faire partie de, mur de séparation, inimitié, deux, ceux qui sont loin et ceux qui sont proches, étrangers... Il fallait donc agir - EUANGELIZO, apporter l'évangile :

- | | |
|------------------------|---|
| - se rapprocher | - apporter / annoncer la paix (comme un évangile) |
| - unifier | - réconcilier (restaurer l'harmonie) |
| - détruire l'hostilité | - créer avec les deux un seul homme nouveau |

Résultat : unification, un seul homme nouveau, paix, accès au Père ensemble, non plus des étrangers ou des hôtes, mais des membres de la famille, construits ensemble.

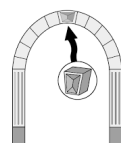
La situation à laquelle Paul fait référence était urgente. Les chrétiens juifs regardaient avec dédain les chrétiens issus des païens. Les mots ETHNOS (Gr.) et GOYIM (Hébr.) - peuples - avaient un sens péjoratif. L'utilisation du mot 'hostilité' au verset 14 le montre clairement, ce qui, selon Paul, n'a jamais été le plan de Dieu. Et si cette séparation hostile était une réalité, elle a été complètement annulée en Jésus-Christ ! Il n'y a plus de barrières. Tout le monde fait partie de la même famille et a accès au Père (v. 18,19).

Quel que soit le passé de chacun (origine, culture, éducation, ...), dans la nouvelle communauté de Jésus, l'Église (v. 17 un seul homme nouveau / v. 20,21 un temple consacré au Seigneur), les différences et les barrières s'estompent. Juifs et non-Juifs « tiennent ensemble comme des briques bien ajustées » et forment un édifice solide et harmonieux, dont les apôtres et les prophètes constituent le fondement, et le Christ la pierre angulaire ou la clé de voûte.

La pierre angulaire est une pierre placée à l'angle de deux murs. Elle est cruciale pour la solidité d'un bâtiment. Sens métaphorique : personne sur qui repose et tourne tout le reste.



La clé de voûte est une pierre soigneusement taillée qui permet de faire tenir une voûte. Métaphore pour une chose ou une personne qui permet de maintenir la cohésion de multiples éléments.



1. Paul parlait principalement de la difficulté qu'avaient les deux partis, les croyants juifs et les croyants païens, à vivre ensemble en harmonie. Notre société et nos églises sont de plus en plus **multiculturelles** (avec bien plus que deux parties). Quelles sont les **difficultés concrètes** qui en découlent ?
2. Si l'on peut dire que le Christ efface toutes les différences, cela n'est pas toujours évident dans la pratique. Quelle est l'attitude de base nécessaire pour y parvenir ? Quels **efforts concrets** les "citoyens résidents" d'une part, et les "gens du dehors" d'autre part (dans la société / dans l'Église) devraient-ils déployer ? Qu'est-ce qui peut aider à "construire ensemble / être construits ensemble" ? Essayez d'être aussi concret que possible.
3. Parfois, les tensions au sein de l'Église ne se limitent pas à des différences culturelles. Parfois, il y a une manière complètement différente d'aborder la Bible, une manière différente de vivre la foi, une manière différente d'aborder la tradition et les rituels. Est-il possible de continuer malgré tout à vivre ensemble en harmonie, ou vaut-il mieux créer des églises séparées ? Quels sont les avantages et les inconvénients de ces deux options ?
4. Réagissez à la citation suivante tirée du questionnaire (NL) : « *Nos querelles et nos divisions peuvent aussi prendre fin. Cette bonne nouvelle nous invite à réfléchir à ce qui cause les divisions dans nos propres vies et dans l'Église et à ce que la puissance de la croix peut faire pour les surmonter.* »
5. Une autre question du questionnaire (NL) qui mérite d'être discutée : « *L'œcuménisme, c'est-à-dire l'évolution vers l'unité religieuse, est largement rejeté dans nos milieux. Quels principes devrions-nous suivre pour pouvoir, d'une part, construire ensemble le temple de Dieu (y compris avec des chrétiens non adventistes) et, d'autre part, faire des choix conséquents ?* »
6. Les apôtres et les prophètes comme fondement et le Christ comme pierre angulaire ou clé de voûte ... Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Est-ce une réalité dans votre communauté ?



Division ? Séparation ? Hostilité ?

L'élément déclencheur du message de Paul était la séparation/l'hostilité entre les Juifs et les Gentils. Jésus lui-même y a été confronté et l'a géré très différemment du Juif moyen. Malheureusement, ces tensions se sont introduites également dans l'Église. Les chrétiens d'origine païenne étaient considérés comme des croyants de seconde importance. Paul lui-même a dû faire face à l'opposition et même à la persécution en raison de son zèle pour l'acceptation des païens.

L'image du mur de séparation (v. 14) rappelle la barrière du temple de Jérusalem que les païens n'avaient pas le droit de franchir sous peine de mort.

Dans sa prière de dédicace du temple, Salomon semble beaucoup plus ouvert (2 Chron. 6 :32,33). Esaïe l'exprime plus clairement encore: tout le monde est le bienvenu auprès de Dieu (Esaïe 56 :1-7, un texte auquel Jésus se réfère lorsqu'il purifie le temple (Marc 11 :15-18).



Pierre d'avertissement dans le temple à Jérusalem

Selon Paul, la "loi" jouait un rôle important dans cette séparation et inimitié :

« Car c'est lui qui est notre paix, lui qui a fait que les deux soient un, en détruisant le mur de séparation, l'hostilité. Il a, dans sa chair, réduit à rien la loi avec ses commandements et leurs prescriptions, pour créer en lui, avec les deux, un seul homme nouveau, en faisant la paix... » (v. 14,15)

Quelle est cette loi ?

1. Selon certains, il s'agit de toute la loi, y compris les dix commandements. Les adventistes rejettent ce point de vue, soulignant que cela abolirait le commandement du sabbat. Dans son Sermon sur la Montagne (Mat 5) Jésus précise qu'il n'est pas venu abolir la loi, mais pour l'accomplir (= lui rendre sa juste valeur).
2. D'autres pensent surtout à la "loi de Moïse" - toutes les réglementations sociales, juridiques, religieuses et rituelles qui devaient appliquer concrètement les principes des Dix Paroles (loi apodictique - valeurs fondamentales) dans la société (loi casuistique - régler les situations concrètes). Les mots s'introduction de Paul semblent aller dans ce sens. Il parle de la circoncision avec un certain cynisme : « Ceux qui sont traités d'incirconcis par ceux qui se disent circoncis. » De plus, il souligne que la circoncision n'est que quelque chose qui se produit 'dans la chair', par des mains humaines
3. Une autre possibilité est que Paul ne vise pas les lois en tant que telles (tant le Décalogue que les lois additionnelles de Moïse), mais plutôt une certaine attitude, une certaine manière d'utiliser la (les) loi(s). En parlant de la croix dans son argumentation, c'est peut-être moins pour donner une explication théologique ou doctrinale que pour montrer que c'est aussi une certaine attitude à l'égard de la loi que Jésus a portée sur la croix.

1. Jésus a apporté (apporte) la paix et l'harmonie. Seulement, il n'y a pas de formule magique pour cela. En fin de compte, cela nécessite la coopération de ses disciples (« heureux ceux qui font la paix ! »). Cherchez ensemble des exemples (petits et grands) de la manière dont nous pouvons entraver ou promouvoir la paix et l'harmonie.
2. Que pensez-vous de la "loi" - les Dix Paroles d'une part, et toutes les lois et réglementations supplémentaires d'autre part ? Faut-il faire la distinction entre les deux ? Dans ce contexte, lisez Deut. 5 :22 (immédiatement après le rappel des Dix Paroles).
3. À l'époque, la circoncision symbolisait de nombreux préceptes et coutumes et des rituels traditionnels. Paul n'hésite pas à en parler avec une certaine désobéissance (c'est quelque chose fait par des mains humaines dans la chair - ce qui contraste avec ce que les prophètes avaient déjà précisé : ce qui compte, c'est la circoncision du cœur. Jésus, pour sa part, soulignera par exemple que la véritable pureté n'est pas extérieure, mais intérieure). Quels éléments de notre foi ou de notre vécu d'église Paul pourrait-il citer dans ce contexte ?
4. Quelle est, selon vous, une attitude saine à l'égard de la (des) loi(s), des commandements, des préceptes, des 'dogmes' ? Pensez aux dix paroles (par exemple le sabbat) et aux autres lois de Moïse (et/ou de l'église). Se pourrait-il qu'une certaine conception des lois et des règlements, où de nombreuses choses sont attendues ou imposées, soit un obstacle (pour certains membres, pour des jeunes, pour des non-membres) pour se sentir vraiment bien au sein de l'Eglise ?
5. Quelle était l'attitude de Jésus face à la loi / aux lois ? Exemples concrets ?